

Attentat contre « Charlie Hebdo » : « Ne pas plaquer sur nos élèves un discours tout fait »

LE MONDE | 09.01.2015 à 12h52 | Par Mattea Battaglia

Personne n'a regardé sa montre, jeudi 8 janvier, parmi les enseignants de l'école Steiner-Waldorf de Verrières-le-Buisson (Essonne), pour savoir s'il était temps, ou non, de marquer une minute de silence. Au lendemain de l'attentat contre *Charlie Hebdo*, elle s'est imposée d'elle-même dans toutes les classes – ou presque – de cet établissement privé sous contrat qui propose aux élèves, du primaire au lycée, une pédagogie alternative.

Lire aussi : [Dans les écoles, le difficile écho de l'attentat contre « Charlie Hebdo »](#)

Souvent avant midi, « au moment où les élèves en ont éprouvé le besoin », expliquent des professeurs réunis autour d'un café. « Il ne s'agit pas de plaquer sur nos élèves un discours tout fait mais de réagir à la demande », ajoute Laure Lusseyran, la directrice. Du cas par cas d'autant plus nécessaire que l'écart d'âge des 380 élèves accueillis est important, de 2 à 18 ans.

« Un choc »

Dans la classe de Jean-Pierre Ablard, tous les doigts se sont levés, à 8 h 45, quand l'enseignant a évoqué « une journée un peu spéciale ». Les enfants ont beau n'avoir que 9 ou 10 ans, ils n'ignorent ni le nombre de victimes ni les conditions de leur mort. Un garçon répète, ému, le nom de Cabu. Un autre parle d'« un premier attentat, il y a des années ».

Les enfants parlent de « musulmans pas contents ». Le professeur les reprend : « Des islamistes », dit-il, en promettant de revenir sur le sujet quand ils étudieront l'Islam. Puis, dans cette école où l'expression artistique a une place particulière, la classe entonne *L'Ode à la joie* de Beethoven. Quand les voix se taisent, la minute de silence se fait, spontanément.

A 13 h 45, les plus âgés se sont réunis pour un débat collectif. Un rituel hebdomadaire, « mais là, ça s'apparente plus à ce qu'on a vécu le 11-Septembre », note la directrice. Gianluca Diaz, enseignant, invite les langues à se délier. Il n'a pas à attendre longtemps. « Comment parler d'islamisme sans faire le jeu du FN ? », interroge Vincent. « Que va devenir Charlie Hebdo ? », s'inquiète Yanis. « 12 victimes, c'est un choc... mais ce qui s'est passé hier a lieu tous les jours dans d'autres pays », lâche une jeune fille. « Je comprends ta réaction, répond M. Diaz, mais ce qui compte, c'est de ne jamais être indifférent. Un tel événement, si près de nous, permet aussi de mieux comprendre ce qui se passe ailleurs. »

- Mattea Battaglia
Journaliste au Monde

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/societe/article/2015/01/09/attentat-contre-charlie-hebdo-ne-pas-plaquer-sur-nos-eleves-un-discours-tout-fait_4552687_3224.html#KDUfGCw7H48dSStR.99